

EMPLOYÉ DES POSTES DE MONTREAL DECORÉ.

N'avoir que vingt ans et être décoré de la médaille militaire, cet insigne que les plus grands généraux se font une gloire d'obtenir et un honneur de porter, avoir aussi sur sa tunique la croix de guerre avec palmes, et être cité à l'ordre du jour, non d'un régiment, mais de toute l'armée, voilà l'insigne honneur qui vient d'échoir au jeune René Bourgeois, employé des postes de Montréal.

Le jeune Bourgeois, qui n'est âgé que de vingt ans, est fils d'un père français et d'une mère canadienne-française. Engagé volontaire à la Légion Etrangère, René Bourgeois s'est plus que distingué sur les champs de bataille de cette France qu'il s'était empressé d'aller défendre quoique n'y étant pas militairement obligé. Voici le récit bien modeste que fait lui-même le jeune héros, dans une lettre adressée à son père :

“J'ai été cité à l'ordre du jour de l'armée, et décoré sur le champ de bataille de la médaille militaire et de la croix de guerre avec palmes, par deux généraux, et entouré de mon colonel et d'autres officiers supérieurs, pour avoir été, en plein jour, reconnaître des positions allemandes et rapporté des renseignements utiles. En revenant, ayant aperçu un blessé de chez nous qui était là depuis deux jours, j'ai d'abord été rendre compte de ma mission, puis je suis revenu chercher mon blessé sous le feu des mitrailleuses allemandes qui, heureusement, ne m'ont pas atteint. Le blessé était en terrain découvert, entre les tranchées allemandes et les nôtres, et j'ai pris une heure pour le ramener.”

Par ailleurs, nous apprenons que ce n'est qu'au risque de sa vie, vingt fois en danger, que le jeune Bourgeois a pu, d'abord, accomplir la mission de reconnaissance qui lui avait été confiée, puis retourner chercher le blessé qu'il avait reconstruit, pris dans un enchevêtrement de fils barbelés, et le ramener aux tranchées françaises.

A noter, en passant, l'intelligence dont fait preuve ce jeune homme qui

MONTREAL POSTAL CLERK WINS COVETED HONORS.

To be but twenty years of age and to be awarded the military medal—is the signal honour which has just come to young René Bourgeois, an employee of the Montreal Post Office.

Mr. Bourgeois, who is but twenty years old, is the son of a Frenchman residing in Montreal, and of a French-Canadian mother. Enlisted as a volunteer in the “Legion Etrangère,” young Bourgeois has more than distinguished himself on the battlefields of his father's mother country, to whose assistance he had gone, though under no military obligations. Following is the simple account of his own deeds which the young man gives to his father, in a letter recently received by him :

“I have been mentioned in the order of the day of the army and decorated on the battlefield with the ‘Médaille militaire’ and the ‘croix de guerre’ with palms by two generals and surrounded by my colonel and other superior officers, for having gone, in broad daylight, to reconnoitre some German positions and having brought back very useful information. On my way back to our trenches, I came across one of our wounded, who had been lying there for two days. I decided first to go and give the account of my mission, and then returne dto pick up the wounded man, under hot fire of the German machine guns, which, happily, did not touch me. The wounded man was in open ground, between the German trenches and our own, and it took me an hour to bring him back to safety.”

Prior to this brilliant feat, young Bourgeois had won his sergeant's stripes on the battlefield.

juge qu'il lui faut d'abord rendre compte de sa mission, puis le courageux sang-froid avec lequel il revient ensuite dégager son blessé et le traîne, en rampant, sous la mitraille, jusque parmi les siens.

Avant ce brillant exploit, le jeune Bourgeois avait déjà gagné ses galons de sergent sur le champ de bataille.